Michel C. de **BENNETOT**



45 ans, marié, 4 enfants.
Docteur ès sciences, ancien élève de l'Ecole Navale
Fondateur en 1958 et Directeur depuis cette date d'une entreprise décentralisée de Paris à Brest.
Chevalier de l'Ordre National du Mérite, au titre de la Recherche Scientifique, et des Palmes Académiques.

Conseiller Général du Finistère
Vice-Président de la Commission de la Défense Nationale et des Forces armées
Député sortant

Suppléant : **J. LE BAIL**

40 ans, marié, 4 enfants - Attaché d'intendance.
Directeur du restaurant universitaire du BOUGUEN.

Electrices, Electeurs de Brest, Bohars, Gouesnou Guilers.

Merci de tout coeur pour les 20.276 voix que vous m'avez accordées et qui me placent largement en tête au 1er tour de ces élections.

A Brest, sur 74 bureaux de vote, 68 se sont prononcés en ma faveur ; je suis à égalité avec M. LE ROUX dans un bureau, précédé seulement de quelques voix dans cinq autres.

A Bohars, à Gouesnou, à Guilers, je suis nettement en tête.

Cette confiance témoignée à la Majorité et à moi-même me touche profondément et montre que les efforts que j'ai pu accomplir depuis quatre ans et demi à l'Assemblée Nationale ont été reconnus par les électeurs de la Circonscription.

Dans la France entière, l'assaut de la coalition socialo-communiste s'est heurté à une solide résistance des formations de la Majorité. Dans de très nombreuses circonscriptions, les ballotages vont se traduire par des duels serrés où le représentant de la Majorité recueillera les voix de tous les électeurs qui refusent d'engager la France dans l'aventure du programme commun.

Quelle est la situation à Brest ?

Tout d'abord, du côté de la Majorité, M. L. MARC, qui avait reçu l'investiture de la Fédération Nationale des Républicains Indépendants et qui a recueilli 5.873 voix, **se désiste en ma faveur**, conformément à l'engagement qui nous liait et que nous étions l'un et l'autre prêts à éxécuter loyalement.

Je serai donc, à ce 2ème tour des élections, le candidat unique des trois formations de la Majorité (UDR, RI, CDP) qui ont constitué ensemble l'Union des Républicains de Progrès pour le soutien au Président de la République.

En ce qui concerne l'opposition, c'est le candidat le mieux placé au 1er tour, M. F. LE BLE, qui représentera la coalition socialo-communiste. **Les Brestois auront ainsi le choix, dimanche 11 mars, entre deux hommes, mais surtout entre deux programmes politiques :**

– **celui d'une Majorité** qui, depuis 15 ans, a montré qu'elle était capable d'assurer le progrès économique et la modernisation de notre Pays et qui a réalisé de nombreuses et profondes réformes sociales ;

– **celui d'une union socialo-communiste** qui propose aux Français de bouleverser les structures du Pays et de mettre en oeuvre un ambitieux programme social grâce à une expansion économique "à la japonaise" alors que les nations qui se sont donné un régime marxiste ou pré-marxiste connaissent toutes des difficultés économiques.

Electrices, électeurs de la Circonscription, je m'adresse à vous avant ce vote du second tour dont l'importance n'est plus à souligner :

– **à vous qui avez voté communiste**, je dis que les solutions que préconise le programme commun ont été mises en oeuvre en Union Soviétique et en Europe Centrale et dans des pays faiblement industrialisés. Elles n'ont jamais conduit à un niveau de vie élevé, les libertés ont été étouffées. Les citoyens sont encadrés par une administration fortement centralisée, les travailleurs ne participent pas à la gestion de leurs entreprises, les grèves sont interdites. Quelques pays dont l'économie était meilleure en 1945 ont fait aussi l'expérience du marxisme : les Tchèques ont vu stagner leur revenu national ; les Allemands de l'Est ont fui le "paradis" de leur République Démocratique et sont venus profiter à l'Ouest des libertés et de la prospérité de la République Fédérale de l'Allemagne, notre partenaire du Marché Commun.

— **à vous qui avez voté socialiste,** je dis que le pacte que les dirigeants de votre parti ont conclu avec les amis de M. MARCHAIS ne vous permettra pas d'édifier la société que vous souhaitez. L'esprit de justice, l'effacement des inégalités sociales sont l'idéal des vrais socialistes. Comment ne pas voir que la Majorité répond à cette aspiration et s'efforce de transformer notre Pays pour y établir de meilleurs rapports humains et sociaux? Prenez garde aussi à ne pas revivre l'aventure tragique des formations socialistes dans les pays de l'Est qui ont été, les unes après les autres, éliminées et dont les leaders vivent aujourd'hui en prison, dans l'oubli ou, pour les plus chanceux, en exil.

— **à vous qui avez voté pour le candidat soutenu par les Réformateurs,** je dis que je suis désireux moi aussi de voir se dessiner dans la politique de la Majorité une certaine évolution. Dès ma première élection, en 1968, j'ai déclaré dans ma profession de foi qu'il fallait mettre en place progressivement, avec réalisme, les structures de l'Europe politique. L'indépendance et la sécurité de la France ne sont nullement incompatibles avec la construction de l'Europe mais, si nous voulons réussir cette grande oeuvre de notre génération, je pense qu'il ne faut pas brûler les étapes : nous devons d'abord harmoniser les législations sociales et fiscales, assurer loyalement les conditions de la concurrence, rapprocher nos économies.

La querelle du centrisme est à mon avis dépassée. Dans un pays moderne, pour avoir un parlement efficace, il faut une majorité et une opposition. Je suis d'accord avec ceux qui pensent que les élus politiques doivent, en restant fidèles à leurs engagements, garder en toute circonstance l'indépendance de leur jugement et faire valoir leurs idées même si elles déplaisent à certains de leurs amis. Je crois en avoir donné la preuve à l'Assemblée Nationale, au cours de la législature qui s'achève.

Electrices, Electeurs de Brest, Bohars, Gouesnou et Guilers.

Dimanche prochain, un choix clair vous est proposé : le programme commun, lourd de bureaucratie, de centralisation, de collectivisme, est soutenu à Brest par un candidat socialiste, M. F. LE BLE. Si vous votez pour lui, vous apportez votre voix à la coalition socialo-communiste.
Voter F. LE BLE dimanche, c'est voter F. MITTERRAND, c'est aussi voter G. MARCHAIS.

Je demande à ceux qui refusent ce bouleversement inutile et néfaste de notre pays de se rassembler sur mon nom. Qu'ils acceptent, malgré des divergences légitimes dont je tiendrai compte —j'ai montré déjà combien j'étais opposé à tout sectarisme— de m'apporter massivement leurs suffrages.

Avec calme et détermination, nous dirons :

NON à G. MARCHAIS, à F. MITTERRAND et à leur alliance,

OUI à G. POMPIDOU, OUI à sa politique de rénovation nationale et sociale, OUI aux hommes politiques qui, comme moi-même, ont pris l'engagement de soutenir son action à l'Assemblée Nationale.

VOTEZ **Michel C. de BENNETOT**

Suppléant : **J. LE BAIL**

Vive la République
Vive la Bretagne
Vive la France

Vu : le candidat.

imprimerie pam brest